

N^o 30. Arg. v. Mad. le 14. aoust 1673

46

Ne pensez pas Monsieur. voir Fray Luis. en-
même temps que hi. l'ambassade^r Paetz. car
ie viens d'apprendre que ses hardis Estars amir-
-nées de quels qu'il ious trop tard à Bilbao --
seront obligés d'attendre, une seconde Regate
qui ne partira apparemment qu'à la moy-
septembre. J'écris à M^r. votre Al^{te} et Beau fr^{re}
souvenir rompre si se peut la possession du-
-sance dont ils m'ont honoré depuis si long-
-temps ils ont beau faire, et votre maison à beau se
-remplir presensibus nummibus. on y honnora
-tois jours un homme en quelque soin qui sera
-moy si il plaît à Dieu. tant que vous voudrez
-moy souffrir. fut ce en qualité de visible ayo, de
-ce Poupon qui ne sait pas pleurer Je prie Dieu
-qu'il continue ses jours. et les vôtres Monsieur
-y que l'Uman^e viens à V. S. J.



[Faint, illegible handwriting in a historical script, possibly Latin or Dutch, covering the page. The text is very faded and difficult to decipher.]

